

LES PERSONNAGES LES FUNERAILLES DE M. Charles ESCOUFLAIRE



**Charles Escouflaire,
Fondateur des laboratoires Escouflaire.**

Charles Adolphe Escouflaire est né à Ghislenghien (Belgique) près de la ville d'Ath le 20 janvier 1857, d'Adolphe Escouflaire et de Constance Strassin. Diplômé de la faculté de Louvain en Belgique le 11 octobre 1879, Il ouvre une pharmacie à Ath, où il met au point des produits pour soulager un ami qui avait des crises d'asthme.

Suite à l'expansion une unité de production est créée à Baisieux puis à Bandain (B)

En 1900, il achète le château d' Escamain de Baisieux, il y installera ses bureaux et la production. (*Voir les publications sur le site de l'AHGB*).

Charles Escouflaire décède à Baisieux (Nord, France) dans sa propriété rue d'Escamin, le 21 septembre 1909, à l'âge 52 ans.

***Suivent deux articles de presse ancienne
trouvés dans les archives de la bibliothèque numérique de ROUBAIX
relatant de ses funérailles à Baisieux***

LES PERSONNAGES LES FUNERAILLES DE M. Charles ESCOUFLAIRE

1 - Article du journal *La Croix de Roubaix-Tourcoing* du 26 septembre 1909

Samedi ont été célébrées, à **BAISIEUX**, les funérailles de **M. Charles Escouflaire**. L'éloge de cet homme de bien, si soudainement ravi à l'affection des siens et de ses nombreux amis, peut se résumer en ces termes dont tous apprécieraient la vérité : c'était un chrétien convaincu, un homme d'œuvre et de dévouement, un modèle de loyauté. D'une cordialité franche et sincère, M. Charles Escouflaire n'a jamais su ce qu'était la rancune. Aussi le cher défunt laissera des regrets profonds et tous ceux qui l'ont connu garderont de lui un souvenir ineffaçable.

Le deuil était conduit par M. l'abbé Dubois, ancien curé de Baisieux, M. l'abbé Auguste Deschamps, ami de la famille, et M. l'abbé Fourez, curé de Flers-en-Escrebieux, ancien professeur au collège de Marcq.

Dans l'assistance très nombreuse, on remarquait M. le Doyen de Saint-Brice, à Tournai, MM. les curés de Blandain, de Courcelles et autres ecclésiastiques, MM. Deffontaine, maire de Baisieux, et la plupart des conseillers, Dendal, chef de cabinet au Ministère des chemins de fer belges, de nombreuses notabilités du corps médical de la Belgique et de la région du Nord, des officiers de l'armée belge, etc.

En tête du cortège marchait la Chorale de Jouret, dont le défunt était président. Les cordons du poêle (*) étaient tenus par MM. Henri Salembier, propriétaire à Baisieux, Gautier de Rasse, avocat à Bruxelles, Mondez, maître de carrières à Maffle, docteur Hotton, médecin militaire à Ath et vice-président des « Disciples de Jouret », Delhaise, ingénieur à Ath, et Lesuisse, pharmacien également à Ath.

Sur le seuil de l'église, trois discours ont été prononcés par MM. Salembier, conseiller municipal de Baisieux, Van Oppens, vice président de la Chorale de Jouret, Ansart, directeur du laboratoire de M. Escouflaire, à Ath.

Nous sommes heureux de reproduire le discours de M. Ansart :

Regretté Patron,

La mort inexorable est venue vous frapper d'une façon brutale, et déjà, sans doute, au Ciel, vous avez reçu la récompense due à une vie de labeurs incessants et de Bienfaits sans nombre.

Avant que la terre ne recouvre votre dépouille matérielle, j'ai le devoir pénible de vous dire l'au revoir, au nom de votre Personnel.

Tous, nous connaissions votre cœur généreux, et nous apprécions vos hautes qualités. Refuser était un mot inconnu de vous ; Jamais on ne vous adressait en vain une demande raisonnable. Votre grand bonheur était de nous voir tous heureux et unis.

Homme du devoir, vous aimiez de vous voir entouré de serviteurs dévoués : nos pleurs, pendant les quelques jours où la maladie vous retenait sur un lit de douleur, ont dû

LES PERSONNAGES

LES FUNERAILLES DE M. Charles ESCOUFLAIRE

vous montrer que votre direction était sage, et combien nous vous aimions : aussi votre souvenir nous guidera toujours dans nos travaux.

Homme généreux, vous avez contribué bien souvent à ramener un peu de joie dans les familles éprouvées, et Dieu seul connaît combien nombreuses ont été vos charités.

Que Madame Escouflaire et votre honorable famille si douloureusement éprouvées soient un peu consolées de savoir quelle grande et sincère part nous prenons à leurs parts, et combien tous, ouvriers et employés, nous sommes de cœur avec eux.

Qu'ils en soient convaincus : nous avons pour eux les mêmes sentiments de dévouement et d'attachement que pour notre regretté Patron.

Après la cérémonie, le corps a été conduit à la gare de Baisieux pour être inhumé à Ghilenghien dans le caveau de famille.

A l'arrivée du train, la gare de Ghilenghien était littéralement occupée par une foule plus considérable encore que le matin à Baisieux.

Le cortège se dirige lentement vers l'église.

La Fanfare Sainte-Cécile, dont le défunt était président d'honneur, marche en tête et exécute des marches funèbres.

A l'église, les « Disciples de Jouret » se sont fait entendre au cours de la cérémonie.

Au cimetière, après les dernières prières, au milieu du plus religieux silence M. le Docteur Degallaix, de Ghilenghien, a parlé au nom de la Fanfare Sainte-Cécile.

Nous recommandons aux prières l'âme des défunts et offrons à leurs familles nos chrétiennes condoléances.

JÉSUS, MARIE, JOSEPH (7 ans et 7 quarantaines)

[https://www.bn-r.fr/presse_ancienne_viewer.php?id=PRA_CRT_19090926_003.pdf&q_fulltext=ESCOUFLAIRE&code\[\]=PRA_CRT&pr_annee=&pr_mois=&pr_jour=&date_debut=&date_fin=&from=presse](https://www.bn-r.fr/presse_ancienne_viewer.php?id=PRA_CRT_19090926_003.pdf&q_fulltext=ESCOUFLAIRE&code[]=PRA_CRT&pr_annee=&pr_mois=&pr_jour=&date_debut=&date_fin=&from=presse)

LES PERSONNAGES LES FUNERAILLES DE M. Charles ESCOUFLAIRE

2 - Article du journal *L'Égalité de Roubaix-Tourcoing* du 27 septembre 1909

Samedi ont eu lieu, au milieu d'une assistance nombreuse et émue, les obsèques de M. Charles Escouflaire, pharmacien à Baisieux. Un grand nombre de notabilités belges et françaises suivaient la dépouille mortelle de M. Escouflaire qui laisse des regrets profonds chez tous ceux qui l'ont connu.

En tête du cortège marchait la Chorale de Jouret, dont le défunt était président. Les cordons du poêle (*) étaient tenus par MM. Henri Salembier, propriétaire à Baisieux, Gautier de Rasse, avocat à Bruxelles, Mondez, maître de carrière à Naffles, docteur Hotton, médecin militaire à Ath, Delhaise, ingénieur à Ath, et Lesuisse, pharmacien, également à Ath.

Trois discours ont été prononcés. Au nom du personnel de la maison Escouflaire, Mr Ansart, directeur du Laboratoire d'Ath, a dit en ces termes le vide immense et la douleur profonde que lui faisait la disparition de M. Escouflaire.

« Avant que la terre ne recouvre votre dépouille matérielle, j'ai le devoir pénible de vous dire l'au revoir, au nom de votre Personnel.

Tous, nous connaissions votre cœur généreux, et nous apprécions vos hautes qualités. Refuser était un mot inconnu de vous; jamais on ne vous adressait en vain une demande raisonnable. Votre grand bonheur était de nous voir tous heureux et unis.

Homme du devoir, vous aimiez de vous voir entouré de serviteurs dévoués; nos pleurs, pendant les quelques jours où la maladie vous retenait sur un lit de douleur, ont dû vous montrer que votre direction était sage, et combien nous vous aimions : aussi votre souvenir nous guidera toujours dans nos travaux. »

Après la cérémonie, le corps du défunt a été conduit à la gare de Baisieux pour être inhumé à Ghilenghien. dans le caveau de la famille.

Nous prions Mme Escouflaire et sa famille de vouloir bien agréer, en cette pénible circonstance, l'hommage ému de notre respectueuse sympathie.

[https://www.bn-r.fr/presse_ancienne_viewer.php?id=PRA_ERT_19090927_004.pdf&q_fulltext=ESCOUFLAIRE&code\[\]=PRA_ERT&pr_annee=&pr_mois=&pr_jour=&date_debut=&date_fin=&from=presse](https://www.bn-r.fr/presse_ancienne_viewer.php?id=PRA_ERT_19090927_004.pdf&q_fulltext=ESCOUFLAIRE&code[]=PRA_ERT&pr_annee=&pr_mois=&pr_jour=&date_debut=&date_fin=&from=presse)

() Autrefois, tenir les cordons du poêle, c'était tenir les cordons reliés au drap funéraire qui recouvrait le cercueil.*

Car le 'poêle', entre autres significations, désigne aussi le drap mortuaire ou la grande pièce de tissu noir ou blanc dont on couvrait le cercueil pendant les cérémonies funèbres. Il disposait auparavant de cordons généralement cousus aux coins et sur les bords, cordons qui, alors que le cercueil était amené à l'autel pour la cérémonie funèbre, étaient tenus par des proches ou membres de la famille, ou des personnes de haut rang, selon le défunt.